

[Habituellement, l'arrivée en flotte d'un nouveau navire...]

Philippe GUEGAN.

Le Scombrus, de l'armement France Pélagique, va être béni, aujourd'hui, à Concarneau (Finistère), soulevant la réprobation des marins-pêcheurs et des militants écologistes.

Habituellement, l'arrivée en flotte d'un nouveau navire est un moment de fête dans un port de pêche. Mais ce coup-ci, l'annonce du baptême du Scombrus, un chalutier usine de 81 m, provoque un tollé sur les quais de Concarneau (Finistère).

Le Scombrus, dernier-né et fleuron de l'armement France Pélagique, est l'un de ces chalutiers-usines qui défraient régulièrement la chronique. Un monstre de technologie construit autour de son congélateur dans des chantiers d'Europe du Nord.

Avec son chalut de 350 m de long et de 100 m d'ouverture, le chalutier pélagique est capable de pêcher jusqu'à 200 tonnes de harengs, maquereaux, chinchards en un seul trait. « **L'équivalent de la pêche annuelle de vingt petits bolincheurs côtiers !** » grince Romain Wallet, artisan pêcheur à Concarneau.

« Les chalutiers géants ramassent tout »

Une pêche débarquée en mer du Nord, dans le port d'Ijmuiden (Pays-Bas), parce que, même si le arbore le « CC » du quartier maritime de Concarneau au-dessus de ses écubiers, il appartient bien au groupe Vrolijk, géant de l'industrie de la pêche néerlandaise.

Un industriel hors-sol à Concarneau – si ce n'est qu'historiquement le siège de France Pélagique y était implanté – qui se targue de pratiquer une pêche durable... Mais qui est aussi adepte de la pêche électrique.

« Depuis quatre générations, France Pélagique est une entreprise familiale dont le souci est de préserver la ressource halieutique », souligne Geofroy Dhellemes, le patron de l'armement. Les captures accessoires représentent moins de 1 % de ce que nous pêchons. Nous ne sommes pas en concurrence avec la pêche artisanale, puisque nous ne cibons pas les mêmes espèces et ne fréquentons pas les mêmes eaux. »

Un discours que n'entendent ni les associations écologistes, ni les pêcheurs artisans qui

pratiquent la pêche côtière. Tour de force remarquable, le Scombrus est même parvenu, pour une fois, à les regrouper sous la même bannière.

« Ce vendredi, à 11h, je serai présente devant les bureaux de France Pélagique pour « célébrer » les funérailles de la pêche artisanale », assure Charlène Jouanneau, chercheuse indépendante, militante et membre de Pleine mer, une association engagée pour la pêche durable.

Ces chalutiers géants pratiquent la pêche à gros capitaux. Ils prennent tous les quotas en rachetant des armements dans toute l'Europe. Il ne reste plus rien pour les pêcheurs artisans, ajoute-t-elle.

Plusieurs associations, dont Bloom, les Pêcheurs de petite échelle d'Europe (Life Europe) et la plateforme Petite pêche, ont annoncé leur présence aux côtés de Pleine mer. Et sur les pontons des bolincheurs, on grogne aussi. Les pêcheurs artisans s'interpellent sur les parkings pour s'inviter à la bénédiction.

« Ces chalutiers géants ravagent tout, s'insurge Romain Wallet. Ils ramassent tout. Poissons blancs, thons et même nos filets qu'ils rejettent à la mer. Ils pêchent habituellement en mer du Nord, mais commencent à revenir en Bretagne. »

Avec l'accord de son armateur, Romain ne sortira pas en mer aujourd'hui. Le pêcheur artisanal sera sur les quais pour manifester. Il ne devrait pas être seul. Des marins-pêcheurs basques, girondins, vendéens, normands et de toute la Bretagne se sont annoncés. Mais la préfecture a fait savoir, hier soir, que la manifestation sera interdite.